5me ANNÉE N° 40 PARAIT LE SAMEDI 28 Septembre 1889

# SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

**ABONNEMENTS**
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
*ÉTRANGER : Le Port en sus*

**BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12**
*Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant*
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
*On s'abonne dans tous les bureaux de poste*

**ANNONCES**
Judiciaires (la ligne) ..... 0,20
Commerciales (la ligne) ..... 0,15
Réclames (la ligne) ..... 0,30
*Pour les grandes Annonces et les Annonces répétées, on traite de gré à gré.*

## LA JOURNÉE DU 22

Les opportunistes sont satisfaits, les radicaux paraissent contents, les boulangistes se réjouissent et les conservateurs de toutes nuances disent que tout va bien. Il en est toujours ainsi pendant les premières heures qui suivent la bataille, les partis en présence n'ayant pas encore eu bien le temps de compter leurs morts et leurs blessés, et ayant couché sur leurs positions.

A vrai dire, les résultats ne disent encore rien. et nous sommes de l'avis du *Petit Journal* qui conseille d'attendre jusqu'au 6 octobre, pour savoir si la majorité sera favorable au gouvernement ou composée des éléments divers de l'opposition,

A Paris, les boulangistes enlèvent au premier tour cinq sièges : MM. Boulanger, Laguerre. E, Farcy. Saint-Martin et Revest. On peut d'ores et déjà, prévoir que les ballottages leur donneront encore six ou sept sièges, dix peut-être. Un seul républicain, M. Brisson, est élu au premier tour.

Nous donnons plus loin les résultats connus des élections en province.

Il est, nous le répétons absolument impossible de tirer de la journée de dimanche des conclusions définitives. On peut cependant prévoir que si la future Chamdre contient une majorité, cette majorité ne ressemblera guère à celle désirée par les journaux opportunistes. Sera-t-elle libérable ? Nous le souhaitons ardemment, car, seule, une majorité composée d'hommes franchement libéraux peut donner à ce pays le repos, après lequel il soupire, tout en assurant sa marche dans la voie du progrès.

L'évènement important de la journée, c'est l'échec de M. Jules Ferry, battu dans les Vosges.

M. Constans est en ballotage à Toulouse, et M. Clémenceau dans le Var, M. Goblet est battu dans la Somme.

Par contre, et ce n'est pas une compensation, M. Rouvier est élu à Grasse, et M. Thévenet à Lyon.

M. Antoine, un politicien qui fait profession de patriotisme irrédentiste et que les politiciens de l'opportunisme avaient appelé en France, pour l'opposer au brav' général, est battu dans la 3e circonscription de Saint-Denis. Il est seulement regrettable que les électeurs de cette circonscription aient porté leurs voix sur un autre politicien, encore plus politicien que M. Antoine sur Francis Laur, un esprit follet, véritable hanneton de la politique. P. B.

## LA LEÇON

Maintenant que le suffrage universel a parlé et qu'il a une fois de plus affirmé son invincible attachement à la République, nous nous adressons à ceux de nos adversaires que le partis pris n'aveugle pas et nous les engageons à méditer sur l'attitude de leurs candidats pendant la période électorale.

Ces habiles gens n'ont eu garde d'attaquer en face le régime qu'ils voulaient détruire. Pas un seul à notre connaissance ; n'a inscrit sur ses affiches à la suite de son nom, le titre de bonapartiste ou de monarchiste.

Quelques uns, toutefois, dans leurs circulaires, se sont déclarés partisans de la royauté : qu'est-il advenu de leur candidature ?

M. Edouard Hervé, à Paris, n'a même pas obtenu autant de voix que M. Marius Martin ; M. Lambert de Sainte-Croix a été battu dans les Landes.

La plupart des membres de la Droite qui ont réussi à se faire élire avaient pris grand soin de dire que la forme du gouvernement n'était pas en cause, que la prochaine Chambre n'aurait point à se prononcer sur ce sujet.

Ce langage édulcoré n'a trompé qu'un petit nombre d'électeurs ; le pays en masse à refusé de donner une majorité à des partis qui n'avaient à lui offrir comme premier article de leur programme qu'une tentative de révolution mal déguisée, sous le nom équivoque de révision.

Nous ne reviendrons pas, à quoi bon ? sur les conditions dans les quelles les monarchistes ont engagé la bataille, sur leurs alliances inavouables, L'opinion publique a déjà jugé et condamné la coalition Mais si après ce qui vient de se passer, les hommes de bonne foi ne comprennent pas que la partie est perdue et que le seul moyen de défendre désormais les idées conservatrices est de commencer par conserver la République, nous ne savons vraiment pas ce qu'il faudra pour leur ouvrir les yeux.

Nous ne parlons point des pires sourds qui ne veulent pas entendre; ceux-là ont tout intérêt à prolonger le gâchis; nous nous adressons à tous ceux qui ont intérêt à en sortir c'est heureusement le plus grand nombre et nous comptons fermement sur leur bon sens et leur patriotisme.

## CHRONIQUE LOCALE
### ET RÉGIONALE

### Sisteron

**Municipalité.** — Nou apprenons au dernier moment que la municipalité vient d'adresser sa démission collective à M. le Préfet. On nous assure que cette démission ne fait que précéder celle de dix autres membres composant actuellement la majorité du conseil.

Cette décision prise à la suite du résultat des élections de dimanche dernier, ne peut qu'accentuer le gâchis que nous devons à nos divisions intestines.

**Chronique électorale.** — Enfin ! pour le département des Basses-Alpes la période est close et si ce n'était la profusion d'affiches multicolores qui tapissent les murs, on ne se douterait pas — tant le calme est grand — que nous venons de passer une quinzaine aussi mouvementée. Chaque arrondissement a le député de ses rêves. Le scrutin unimominal nous donne cinq députés :

MM. Reinach à Digne,
Isoard à Forcalquier,
Fouquier à Rarcelonnette,
Deloncle à Castellane,
Mac Adaras à Sisteron.

Nous donnons ces résultats à titre documentaire ; il faut croire que tout ira longtemps au gré des électeurs.

***

M. H. Suquet adresse la lettre suivante aux electeurs de l'arrondissement de Sisteron :

Chers Concitoyens,

Je vous remercie des suffrages que vous m'avez donnés. Si nous sortons vaincus de la lutte, nous n'en sommes pas amoindris.

Nous avons affirmé une fois de plus la nécessité d'une politique de paix et de conciliation.

Ce n'est pas nous qui voulons la guerre, — nous n'accusons personne — et notre seul but en demandant pour ce pays la liberté qui lui est dûe est d'affermir nos institutions républicaines, de rendre le gouvernement plus fort, plus respecté.

L'heure de l'apaisement viendra et le moment n'est pas éloigne où chacun dans notre arrondissement rendra justice à nos intentions méconnues.

*Vive la France ! Vive la République !*

Hippolyte SUQUET.

**Variétés Sisteronaises.** — Les préoccupations politiques ont dans ces derniers temps, faits une certaine concurrence aux concerts. C'est ainsi que les adieux de Mmes Arnoux et Michelin ont presque passés inaperçus et que c'est à peine si quelques fervents ont souligné la rentrée de Mme Martiale et les excellents débuts de Mme Camille Nouvel, genre Amyatis. Son programme n'a rien de commun avec les rengaines habituelles, sa voix est juste et bien nourrie, son jeu est correct. Avec un tel bilan Mme Nouvel ne peut qu'obtenir de nombreux applaudissements.

Mme Martiale a retrouvé son public et les sympathies qu'elle avait su s'attirer lors de sa venue parmi nous. Un souvenir, en passant, au brave Bonanomi qui s'écrime de plus belle sur un Pleyel par à peu près.

**Châteauneuf-val-Saint-Donat.** — Nous recevons de M. Richaud, une lettre dans laquelle il proteste énergiquement contre les insinuations dirigées contre lui par certains de ses amis de Châteauneuf, au sujet d'un entrefilet paru dans notre numéro du 22 juin et dont on persiste à le croire l'auteur.

Nous déclarons en toute sincérité que M. Richaud est complètement étranger à la rédaction de cet article qui émane de notre correspondant habituel.

**Un conseil par semaine.** — *Ne pas fumer immédiatement après son repas.* — Un fumeur n'a pas sitôt terminé son repas qu'il s'empresse d'allumer son cigare sa cigarette ou sa pipe. Mauvaise habitude ! Car le tabac paralyse légèrement les voies digestives et arrête la digestion. Il est donc bon de mettre un peu d'intervalle entre le moment où l'on a terminé son repas et celui où l'on veut se livrer aux douceurs du tabac.

Donc, avis aux fumeurs ?

© VILLE DE SISTERON

## ETAT CIVIL

*Du 15 au 26 Septembre 1889*

NAISSANCES

Richaud Marie-Thérèse.

Latil Albert-Jérôme-Félicien.

Bossane Marcelle-Joséphine.

PUBLICATION DE MARIAGES

M. Estellon Frédéric et Mlle Marssien Marianne-Marguerite.

M. Michel Césaire-Louis et Mlle Colombon Marie-Pauline.

DECÈS

Grimaud Paul-Gaston-Victor.

Javel Célestin-Raoul-Arthur, 1 an.

Maurel Benonin, 35 ans.

Bernasconi Rose-Victorine, 1 an.

Coll Catherine, 37 ans.

André Célestin, 55 ans.


Chemin de fer de Paris-Lyon-Méditerranée

## EXPOSITION UNIVERSELLE

*Billets d'aller et retour de famille pour Paris*

Pour faciliter aux familles la visite de l'Exposition, la Compagnie vient de créer *des billets d'aller et retour collectifs* pour Paris. Des billets sont délivrés du 25 septembre au 31 octobre 1889, dans toutes les gares du réseau P.-L.-M. situees à plus de 50 kilom. de Paris ; ils ne peuvent servir qu'aux personnes d'une même famille, savoir : père, mère, enfant, grand'père, grand'mère, beau-père, belle-mère, gendre et belle-fille, frère, sœur, beau-frère, belle-sœur, oncle, tante, neveu et nièce, ainsi qu'aux serviteurs attachés à la famille. La réduction sur les prix du tarif général est de 25 0/0 pour 3 personnes, et d'environ 40 0/0 pour les personnes excédent ce nombre, sans que la réduction pour chaque billet collectif puisse descendre au-dessous de 56 0/0 du tarif général Deux enfants de 3 à 7 ans sont comptés pour un voyageur ; un seul enfant de cet âge ne paie que la moitié du prix réduit. *Validité* : 12 jours jusqu'à 700 kilom. ; 14 jours de 700 à 900 kilom,; et 15 jours au-dessus de 900 kil,. Faculté de prolongation de moitié et à deux reprises, moyennant paiement, pour chaque prolongation, d'un supplément égal à 10 0/0 du prix du billet.

Demander les billets deux jours à l'avance dans toutes les gares du réseau P.-L.-M.


## *Panthéon Sisteronnais*

### BREISSAND (Joseph)

général de brigade, né à Sisteron le 2 avril 1770, entra dès l'âge de 16 ans, dans la carrière militaire.

Nommé capitaine en 1792, il assista et fut blessé assez dangereusement à l'attaque du petit Mont-Cenis. Obligé de quitter son corps, il ne reparut dans l'arméeque le 9 thermidor an IV dans la 19e demi brigade pour faire toutes les campagnes d'Italie et de l'armée des Alpes. Ses talents et son courage le firent aisément distinguer et il fut maintes fois chargé du commandement de plusieurs places. Nous ne citerons que Pérouse (en l'an VII) où il eut besoin de tout son sang-froid et de toute son intrépidité pour calmer une insurrection qui avait éclaté dans cette ville. Les habitants dans leur reconnaissance firent faire un buste de Breissard, et lui en offrirent une copie.

Employé ensuite aux armées des Grisons et de Batavie, il fut nommé chef de brigade par le général Brune, puis commandant du 35e d'infanterie de ligne.

Les bulletins des armées d'Allemagne et d'Italie, de 1806 à 1810, citèrent souvent son nom. C'est dans une de ces campagnes qu'attaqué dans Podernone par plus de 4.000 autrichiens, il fit pendant six heures une défense incroyable, ne cédant le terrain que pied á pied, et se faisant un rempart des morts qui tombaient en foule autour de lui. Enfin, couvert de blessures et soutenu par ses sapeurs qui, tous aussi étaient blessés, il fut fait prisonnier se défendant encore avec la crosse d'un fusil qu'il n'avait eu ni le temps, ni le moyen de le charger. Tant de courage fut admiré par l'archiduc Jean qui lui offrit son épée, et lui donna sa protection ainsi qu'à ses braves compagnons d'armes. Napoléon lui conféra à cette époque le titre de baron de l'empire, et une dotation de 4.000 fr.

Nommé gouverneur de la province d'Avila, pendant l'occupation de l'Espagne, sa conduite pleine de modération et de loyauté, le fit chérir des habitants. Il fut élevé au grade de général de brigade, lors de l'expidition de Russie dont il fit partie, et y obtint le titre de commandeur de la Légion-d'Honneur.

Breissant mourut le 2 décembre 1813, des suites de nombreuses blessures qu'il avait reçues au siège de Dantzick, où il s'était encore fait remarquer par son intrépidité.

## AVIS

Suivant convention verbale en date du 24 septembre 1889, enregistré à Sisteron ledit jour.

Mlle Thierzo Lazare a acquit de M. François Lazare le fond du magasin de mercerie et lingerie qu'il possédait rue Mercerie numéro 18 à Sisteron.

## MENUS PROPOS

*Dialogue entendu sur le boulevard :*

*C'est toi ? je suis bien aise de te rencontrer...*

*Parbleu ! tu vas me prêter cent fr.*

*— Tiens ! tu n'es pas gêné !*

*Mon Dieu ! si... C'est même pour cela que.*

—«-:-»—

*Une actrice des plus en vue fait un voyage en chemin de fer.*

*Un vieux capitaine, dans le même compartiment allume une grosse pipe et se met à fumer.*

*La comédienne tousse un peu.*

*Le capitaine s'écrie :*

*— On ne fume donc pas dans votre régiment, la petite mère ?*

*— Dans mon régiment, c'est possible répond-elle, mais dans ma compagnie, jamais !*

—«-:-»—

*En cour d'assises.*

*Une femme est accusée de tentative d'empoisonnement sur son mari. Celui ci, soigné à temps assiste à l'audience.*

*— Qu'avez-vous à dire pour votre défense dit le président à l'accusée.*

*Je suis innocente ! je demande qu'on fasse l'autopsie.*

## REVUE FINANCIÈRE

Les bonnes dispositions s'accentuent et toute la cote progresse rapidement. Le 3 o/o s'établit à 86. 42, le 4 1/2 à 104,70.

Le Crédit foncier se rapproche sensiblement du cours de 1300: on a coté 1295, pour finir à 1287. Les obligations foncières et communales ont été nombreuses et importantes, d'où une hausse de près de 5 francs sur l'ensembbe de ces excellents titres.

La Banque de Paris et des Pays-Bas franchit le cours de 800 et reste à 805.

Sur la Société générale, le comptant est très actif à 463.75.

La Banque d'Escompte passe 512.50 a 516.25.

Le Crédit Lyonnais s'échange à 702. La Société des Dépots et Comptes comptes courants est tenu à 600.

Le 3 o/o Portugais a repris sa marche en avant à 68. Ce mouvement doit entrainer le 4 1/2 et lui faire parcourir une étape de hausse de plus de quinze francs pour l'établir au taux de capitalisation du 3 o/o.

L'action de Panama se maintient à 46.

On cote 555 et 560 l'action de la Tour Eiffel. Trés gros achats sur l'alpine à 200 et et 201. Une reprise assez vive s'est manifestée sur les obligations des Chemins argentins à 405 et sur les obligations des chemins de Santa-Fé à 280.

L'obligation des chemins économiqnes monte à 385.


ON DEMANDE un homme marié ou célibataire pour surveiller une propriété dans les environs de Paris. Appointements 280 fr. par mois, logement, droit de chasse. S'adresser à M. Sabre, 20, avenue Parmentier, Paris. Joindre timbre pour réponse.


AVIS AU PUBLIC

## VENTE

DE

## LIQUEURS EN TRANSIT

Le Receveur des Domaines de Sisteron, procédera le *Samedi neuf octobre mil huit cent quatre-vingt-neuf, à deux heures du soir*, devant la maison Nicolas, rue Saunerie, à Sisteron,

A LA

### Vente aux Enchères Publiques

1° D'une caisse de 24 bouteilles de liqueurs. — Cette caisse a été expédiée par la maison Gonnon, de Voiron, an sieur Arnaud de Turriers.

2° D'une bonbonne d'eau-de-vie, d'environ 28 litres. — Cette bonbonne a été expédiée par la maison Giraud, de Toulon, au sieur Lieutier de Sisteron.

Les droits de régie et d'octroi seront à la charge de l'adjudicataire qui paiera en outre, pour frais de vente, cinq pour cent en sus du prix.

*Le Receveur des Domaines,*

LAMBERT,

En visitant l'Exposition du Gaz, à l'Exposition, le Président de la République s'est longuement arrêté devant l'installation de la maison *Paul Ressel et Cie*, dont nos confrères de Paris ont si souvent parlé. La chambre à coucher avec le cabinet de travail ont surtout attiré son attention par leur style correct et la richesse des meubles.


## Mordre à Belles Dents

Oui disait l'autre soir le vieux baron de M.. c'est un des plus beaux apanages de la jeunesse que de motdre à belles dents ! D'abord c'est aux pommes, aux gâteaux, et, plus tard aux plaisir et à la volupté que l'on mort sans examen et sans crainte. Hélas ! l'âge ne tarde pas à venir et alors adieu la bonne et fraiche morsure que faisait à tous les délices de la vie, les belles dents des jeunes années ! La bouche dégarnie mâchonne piteusement et, à la place du rire frais et sonore, il n'y a plus qu'un rictus maussade et disgratieux ! — Parlez pour vous, cher baron, s'écria le banquier S... vos jérémiades ne m'atteignent pas. Grâce à mon dentifriée favori l'*Elixir dentifrice des RR. PP. Bénédictins de l'Abbaye de Soulac* j'ai encore et j'aurais longtemps la dent bonne et solide ! Au diable mon âge ! Je ne compte pas cesser de sitôt de mordre à tout, sans souci à belles dents.

Agent Général : A. SEGUIN, Bordeaux.

***ELIXIR : 2, 4, 8, 12 et 20 Fr.***

***POUDRE : 1.25 2 et 3 Fr.***

***PATE : 1.25 et 2 Fr.***

*Se trouve chez tous les Parfumeurs, Coiffeurs, Pharmaciens et Merciers, etc.*


FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

## LE DUO

DE LA

## FLUTE ENCHANTÉE

— Il répondait, continua le jeune homme :

De ton amant le cœur fidèle
Te gardera toujours sa foi.

— Vous le savez donc ?

— Mon Dieu oui, mais je ne chante pas ces platitudes rimées qui me gâtent la suavité de la mélodie.

— Il chanta, lui, en me regardant, avec tant d'âme et un accent si vrai qu'à dater de ce soir je ne fus plns à moi. Je le priai de me l'apprendre. Il me l'apprit et je le chantais avec lui et il murmura doucement à mon oreille : « Vous dites mieux que madame Carvalho la joli phrase : Ton cœur m'attend, le mien t'appelle. » Que vous dirais-je, son cœur n'eut plus à m'attendre ; le mien ne fit plus que de l'appeler.

Vous souvient-il du soir où souriante et émue je vins embrasser mon mari en partant pour aller au Théâtre-Lyrique. Il n'était pas content, moi j'étais résolue. Les soucis de la distribution des prix ne lui laissaient aucun répit. Vous travailliez avec lui.

— Oui, mais aux prix seulement.

— Vous n'y travailliez guère. Votre regard ne quittait pas mes yeux de vue. Il me troubla. Votre sourire narquois me donne de l'inquiétude. Aurait-il deviné mon projet ? pensai-je. C'est la peur dans l'esprit, le froid au cœur, que je quittai la douce institution du Pré-Saint-Gervais. J'étais poursuivie par un mot cruel de vous : « Le baryton est engrangé. M. Paz se la passera, la repassera et le mari s'en passera. » Vous étiez méchant, mousieur ; mais je vous le pardonne, vous ne saviez pas si bien dire Le lendemain nous étions à Spa. J'avais dévalisé la caisse de mon mari, et pris chez le notaire tout l'argent déposé entre ses mains.

— Et Paz payait de sa voix et du fameux duo, interrompit Balfin ?

— L'argent baissait vite. En voyage au milieu des plaisirs des villes d'eau, il se dissipa comme la fumée. M. Paz avait lié connaissance avec une jeune artiste admirablement belle avec ses magnifiques cheveux blonds cendrés et sa voix ravissante. Ils imaginèrent de donner un concert.

— Ils chantèrent le duo de la *Flûte enchantée* ?

— Précisément. Le succès fut complet, la recette dépassa leur espérance. A partir de cette soirée je n'ai plus jamais revu M. Paz.

De votre amant le cœur fidèle
Donnait à la blonde sa foi.

chantonna Balfin.

— C'est une pauvre chose que l'homme et la femme est bien sotte de s'y fier. Il lui serait si facile de le mener en lesse ! Il me restait de quoi revenir à Paris. Que faire ? Je m'étais fermé la porte de mon mari. Inutile de frapper à la porte de mon père. On ne m'avait appris qu'à tapoter les touches d'un piano, qu'à trôner dans un salon. Et cela ne rapporte guère. Je vendis ce que j'avais à vendre. Mais je suis inhabile à ce métier. La misère est venue hideuse. En vous rencontrant à ce bal, j'ai pensé que vous me faciliteriez le moyen de sortir de cette fange, et peut-être que vous me ramèneriez à mon mari. Voilà, M. Delfin, ce que j'avais à vous raconter.

— J'y songeais en vous écoutant, madame. Nous allons aviser aux moyens. En attendant, voici deux draps. Veuillez faire le lit seule pour vous. Je vais aller chercher de la bière.

— Vous ne voulez pas m'aider ? Toujours l'excès de délicatesse. Toujours la fierté

© VILLE DE SISTERON

ETUDE
de
**Me GIRAUD,**
notaire
à Sisteron (Basses-Alpes)

Suivant acte aux minutes de Me Giraud, notaire a Sisteron, en date du 26 septembre 1889 enregistré.

M, Fortuné Blanc, charron, demeurant et domicilié à Sisteron.

A vendu un fonds de commerce de charron, exploité par lui audit lieu, rue Saunerie.

A M. Hippolyte-Camille Canton, charron, demeurant et domicilié à Sisteron.

Moyennant le prix et aux conditions contenus audit acte.

Faire opposition s'il y a lieu et pendant les délais voulus par la loi, entre les mains de Me Giraud, notaire à Sisteron.

# VENDANGES 1889

## RAISINS

*Provenant de vignes françaisses*

donnant des vins de 11 à 12 degrès d'alcool, conditions avantageuses.

S'adresser pour traiter, à M. MARTIN, café Lieutier, Place de la Mairie.

A l'occasion de l'Exposition universelle, il sera délivré pour Paris, dans toutes les gares du réseau, à partir du 21 juin jusqu'à la clôture de l'Exposition, des billets d'aller et retour de 1e, 2e et 3e classe, avec 25 0/0 de réduction, valables, savoir :

| | | |
|---|---|---|
| Pour parcours de 200 kil. ou moins, | | 4 j. |
| — | de 201 à 300 kil. | 6 » |
| — | de 301 à 400 » | 8 » |
| — | de 401 à 500 » | 10 » |
| — | de 501 à 700 » | 12 » |
| — | de 701 à 900 » | 14 » |
| — | supérieur à 900 kil. | 15 » |

le jour du départ compris.

La durée de validité de ces billets pourra être prolongée à deux reprises de moitié (les fractions de jour comptant pour un jour), moyennant le paiement d'un supplément de 10 0/0.

Ces billets sont admis dans tous les trains, express et rapides compris, au même titre que les billets à plein tarif.

# A VENDRE
## MOBILIER DE CAFÉ
**Presque neuf**

*S'adresser pour tous renseignements à M. Baptistin AUBAN, cafetier à Sisteron, rue Saunerie*

# BIBLIOGRAPHIE

Un impardonnable oubli, — involontaire, espérons-le, — a failli compromettre l'éclatant succès de l'Exposition Universelle.

Pas une salle, pas même une vitrine le croirait-on ? n'avait été réservée à l'AMOUR !

Eh quoi ! l'on expose au Champ-de-Mars des canons, des fusils, des poudres perfectionnés, enfin tout ce qui sert à détruire les hommes, et l'on en exclut ce qui les fait naitre.

Heureusement, quelqu'un à comblé cette lacune.

Ce qua n'ont pas tenté les organisateurs de l'Exposition, un éditeur parisien vient de l'accomplir, en faisant paraitre l'**Amour dans tous les temps chez tous les peuples**, une coquette publication illustrée dont les deux premières livraisons sont mises en vente aujourd'hui même,

Elles sont tout bonnement ravissantes, ces deux livraisons, sous leur couverture rose tendre, et quelques indiscrétions nous permettent d'assurer que les suivantes nous feront marcher de surprise en surprise.

Quel but se propose l'auteur ? Faire l'histoire de l Amour, rien que cela ! Non pas une histoire sèche, ennuyeuse, documentaire, mais bien plutôt une reconstitution de l'Amour à travers les âges, à l'aide d'historiettes, de contes, de nouvelles, de petits romans, de comédies en vingt pages et de tragédies minuscules, ayant pour décors et pour personnages les grands amoureux et les belles amoureuses de tous les temps, depuis la voluptueuse antiquité jusqu'à notre siècle morose, en passant par les joyeusetés du Moyen-âge et les orgies de la Régence.

Rois et bergères, pages et comédiennes, poètes et marquises, moines, grisettes, mousquetaires, bourgeois et courtisannes — marionnettes dont Cupidon tient les ficelles — prendront leurs ébats devant vous ô lecteurs et lectrices de l'**Amour dans tous les temps chez tous lespeuples**.

Vous recevrez leurs premiers serments, surprendrez leurs baisers, rirez de leurs folies, gémirez de leurs souffrances et pourrez assister, si la bougie n'est pas soufflée — à l'apothéose où l'on verra la passion récompensée.

Que serait sans gravures, une histoire de l'AMOUR? Une lanterne magique sans lumière ! Une cage sans oiseaux.

Aussi l'éditeur de l'**Amour dans tous lestemps chez tous les peuples**, s'est-il plu à transformer cette publication en une véritable galerie de chefs-d'œuvre que la beauté féminine a su inspirer aux artistes de tous les siècles, — depuis les splendides courtisanes du Titien jusqu'aux minois chiffonnés de Fragonard et de Lancret, sans oublier quelques modernes.

Avions-nous raison de dire tout à l'heure que l'**Amour dans tous les temps chez tous les peuples**, remplacerait avantageusement une exposition de l'AMOUR ?

Si vous voulez vous en convaincre tout à fait, achetez les deux premières livraisons, vendues ensemble *cinq centimes*, chez tous les libraires et marchands de journaux.

Les livraisons suivantes (16 pages de texte sous couverture) illustrées de nombreuses gravures **10** centimes.

En envoyant **60** cent. à laLibrairie B. SIMON et Ce 15, rue Saint-Benoit, à Paris, on recevra franco **5** livraisons (80 pages).

Pour recevoir les livraisons **1 - 2** franco, envoyer **10** cent, et **15** cent. pour les livraisons suivantes.

Abonnement pour **3** mois : **3** fr, **50**.

**Ministère du Commerce, de l'Industrie & des Beaux-Arts**

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1889, A PARIS

# TOMBOLA
## DE L'EXPOSITION
**Prix du Billet : UN FRANC**

*Les Lots sont achetés exclusivement parmi les objets exposés*

**Le Gros Lot de 200.000 Fr.**

COMPOSÉ D'ARTICLES DE PARURES EN DIAMANTS

*Est exposé dans la Classe 37 (Bijouterie), Champ-de-Mars*

**BILLETS**

**LE PUBLIC PEUT SE PROCURER DES BILLETS DE LA TOMBOLA :**

**A Paris**, dans les débits de tabac, chez les intermédiaires déjà autorisés à vendre les tickets d'entrée à l'Exposition émis par l'Etat, chez les concessionnaires de kiosques de l'Exposition et chez les personnes chargées de la vente du catalogue dans l'enceinte de l'Exposition.

**Dans les Départements** (autres que celui de la Seine), chez tous les percepteurs et dans un grand nombre de débits de tabac.

# Journal le BAVARD
**Satirique, Mondain, Théâtral et Financier.**

*En vente le samedi à Sisteron chez* M. Allemand.

# *Compagnie P.-L.-M*

## VOYAGES A PRIX RÉDUITS

1. *Billets d'aller et retour, avec réduction de 25 0/0*

Admis dans les express (sauf les trains de luxe et certains rapides.)

Valables 2 à 8 jours suivant la distance (validité sur Paris doublée pendant l'Exposition). Cette durée peut être à deux reprises prolongée de moitié moyennant chaque fois un supplément de 10 p. 0/0.

2. *Cartes d'abonnement* pour 3, 6 et 12 mois avec réduction croissant avec le parcours (prix réduit sur Paris pendant l'Exposition ; la réduction croissant avec les parcours s'élève à 50 p. 0/0 pour 200 kilomètres et au-delà).

3. *Billets circulaires* individuels, à itinéraire au gré du voyageur — délivrés toute l'année — avec réduction de 20 à 50 p. 0/0 suivant les parcours, — valables pour tous les trains.

VALIDITÉ : 30 à 60 jours, suivant les parcours; — peut être prolongée plusieurs fois d'une période égale moyennant chaque fois un supplément de 10 p. 0/0.

4 *Billets circulaires* collectifs, pour familles, pareils aux précédents, mais comportant en plus une réduction de 50 p. 0/0 pour chaque membre de la famille en sus des trois premiers.

5. En commun avec les autres Compagnies françaises, — *Billets circulaires*, individuels ou collectifs, à itinéraire au gré du voyageur, délivrés toute l'année, avec réduction de 20 à 60 p. 0/0 suivant les parcours et le nombre des voyageurs.

VALIDITÉ : 30 à 60 jours suivant parcours ; peut être prolongée 3 fois de 10 jours, moyennant chaque fois un supplément de 10 p. 0/0.

6. En commun avec les autres Compagnies françaises et étrangères, — *Billets circulaires* à itinéraire fixe. (Voir le livret spécial).

7. En commun avec les autres Compagnies françaises, — *artes de circulation* à 1/2 place, valables pendant 3, 6 ou 12 mois.

8. Pendant l'été, — *Billets d'aller et retour de bains de mer* pour les stationss balnéaires de la Méditerranée — Valables pour tous les trains. — Réduction de 20 à 33 0/0.

VALIDITÉ : 33 jours ; — peut-être prolongée une ou plusieurs fois de 15 jours moyennant chaque fois un supplément de 10 p. 0/0.

9. Pendant l'été, — *Billets de bains de mer collectifs*, pour familles, pareils aux précédents, mais comportant en plus une réduction de 50 0/0 pour chaque membre de la famille en sus des trois premiers.

*Exposition Universelle*
GROUPE IV, CLASSE 36

Maison du
# PONT NEUF

Rue du Pont-Neuf
**PARIS**
**VÊTEMENT COMPLET**
Haute Nouveauté
**22 fr.**

N° 4, N° 6, N° 8, N° 10.
**PARIS**
**PANTALONS**
Rayures, Mode
**7 fr. 75**

**HABILLEMENT**
Complet
Drap noir
**27 fr.**

**LE CENTENAIRE**
Complet
Coutil inusable
**9 fr. 25**

Demandez Catalogues, Gravures, Echantillons

ENVOI FRANCO à partir de 25 fr.

**Enfants**
Costume
**5 fr.**

**Alpaga**
Veston
**6 fr.**

La Maison du **Pont-Neuf** est au centre de Paris, à proximité des Omnibus, Bateaux et Tramways conduisant à l'Exposition

Tous les *Renseignements* sont donnés aux Visiteurs par un Personnel spécial

# UN JOURNAL POUR RIEN
**(G. Edinger, éditeur.)**

Une combinaison qui provoque un véritable étonnement, est celle du *Journal pour rien*, édité par M. Edinger.

Cette combinaison on ne peut plus ingénieuse et utilitaire est certaine de rencontrer dans le public un accueil enthousiaste, et appelée à rendre de grand services.

L'expliquer en détail serait beaucoup trop long ; mais nons engageons fortement nos lecteurs, ne fut-ce que par curiosité, à demander le prospectus explicatif qui se distribue partout t à le lire attentivement.

# JOURNAL DE LA SANTE
(CRÉÉ EN 1884)
PARAIT TOUS LES DIMANCHES

Organe de vulgarisation scientifique, peut être considéré comme le plus intéressant le plus instructif et le plus utile des journaux de médecine populaire. 18 articles inédits dans chaque numéro.

## JOURNAL DE LA SANTÉ

est le journal le plus répandu en France. Son tirage moyen dépasse **30,000** exemplaires par semaine.

Un comité médical composé d'éminents spécialistes, donne des consultations **gratuites** aux abonnés par la voie du journal.

ABONNEMENT : 6 FR. PAR AN

On s'abonne **sans frais** à tous les bureaux de poste et aux bureaux du *Journal de la Santé*, 16, rue de la Grange-Batelière, Paris.

*Deux numéros spécimens sont envoyés gratis*

La chasse est défendue dans les propriétés de M. Eugène Chauvet, situées Ribiers.

A Vendre ou à Echanger
# JOLI DOMAINE
SITUÉ
**terroir de VITROLLES H-A**
**Affermé 400 francs**

Maison d'habitation couverte en chaume et en tuiles, nombreux arbres à fruits.

*S'adresser à M. Antonin ISNARD, propriétaire à Vitrolles ou au bureau du journal.*

**OUTILLAGE** POUR AMATEURS et INDUSTRIELS

Fabrique de **Tours** de tous systèmes, **Scies mécaniques** (plus de 50 modèles) et coupeuses pour les étoffes. Dessins et toutes fournitures pour le **Découpage**. BOITES D'OUTILS.

**TIERSOT**, *r. des Gravilliers, 16, Paris*
Grand Diplôme d'honneur en 1884 et 1885
*Le* **TARIF-ALBUM** (*250 pages et plus de 500 gravures*) *est envoyé franco contre* **0** *fr.* **65**

## CHEMINS DE FER DE P.-L.-M.

La compagnie met à la disposition des voyageurs, dans chacun des compartiments de ses voitures de 1e et 2e classe, un Guide-Album.

Ce volume, suspendu sous le filet par de légères courroies faciles à décrocher, donne la description de toutes les villes du réseau et contient, en outre, une partie historique et anecdotique largement développée, qui rend aussi attrayante qu'instructive la lecture du Guide-Album.

A LA LYRE PROVENÇALE
Fabrique d'Instruments de Musique
MAISON DE CONFIANCE
TH. ROBERT
LUTHIER
Rue des Récollettes, 13
ET
Rue de l'Arbre, 1
MARSEILLE

*Le Gérant* : A. TURIN

lutte contre votre cœur. A votre aise. Allez chercher votre bière, j'en boirai avec plaisir.

L'attente dura. Madame Granger se décida à se coucher. Enfin Balfin rentra et s'étendit sur le canapé.

— Et ce verre de bière, vous ne le versez pas ? dit la jeune femme,

— C'est du scotch-ale, dit Balfin en remplissant deux verres, il m'a fallu aller loin pour l'avoir. Puis il prit un verre dans chaque main, s'approcha du lit, le visage calme, le regard doux.

La jeune femme tendit son joli bras nu, potelé et blanc, prit son verre : A votre santé, monsieur de la Fierté, dit-elle, un gentil rire aux lèvres, en vidant son verre d'un trait. Et ses grands yeux noirs brûlaient les yeux du jeune homme.

— Voyons, M. Victor, vous me méprisez donc au point de ne pas vouloir me donner le baiser de la bonne nuit ?

Le jeune homme se pencha sur le front de la jeune femme. Deux jolis bras nus, potelés et blancs enlacèrent son cou et doucement une fraîche voix lui chanta :

Ton cœur m'attend, le mien t'appelle.

Un éclair brilla dans les yeux de Balfin. Il se dégagea de cette glissante étreinte. Puis il se dirigea vers la table et avala deux verres de bière.

— Demain, madame, reprit-il, d'une voix émue, j'aurai l'honneur de me présenter chez M. votre père, et j'espère de réussir,

— Votre cœur est bon, M. Victor ; mais votre fierté est diabolique. Et la voix chanta délicieusement :

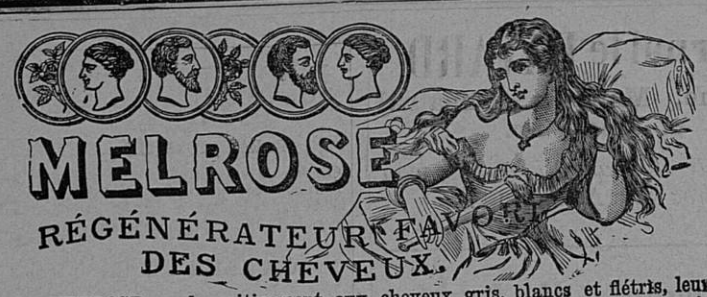
Ton cœur m'attend, le mien t'appelle.

. . . . . .

Deux mois après dans une chambre fraîchement rajeunie de l'institution du Pré-Saint-Gervais, madame Granger se mourait. Son mari pleurait à chaudes larmes en couvrant de ses baisers la main déjà refroidie de Lucile Granger.

François de SERVOULE.

© VILLE DE SISTERON




**Le MELROSE** rend positivement aux cheveux gris, blancs et flétris, leur couleur de première jeunesse. Se vend en flacons de deux grandeurs à des prix très modiques. Se trouve chez les Coiffeurs et Parfumeurs. 92 Bd. Sébastopol, Paris.

Se trouve chez M. REBATTU, mercier,
Rue Porte de Provence, à Sisteron.

---

*La seule ARRÊTANT EN 48 HEURES*
ÉCOULEMENTS Récents ou Anciens
*Jamais d'insuccès*
Milliers d'attestations

**INJECTION RUSSE**

Le flacon : **4** fr. **50**
dans toutes pharmacies
Expédié franco contre mandat-poste, le flacon : **5** fr.
J. GARDOT Chimiste, *9, rue Laffitte, PARIS.*
DÉPOTS :

---

**AMARA BLANQUI** Médaille à toutes les Expositions

**AMARA BLANQUI** Le meilleur des Amers.

**AMARA BLANQUI** 4 Diplômes d'Honneur

---

# CHOCOLAT-DAUPHIN

PUR CACAO ET SUCRE

VANILLÉ

---

# Racahout-Dauphin

LE MEILLEUR ALIMENT

Pour les enfants et les convalescents

---

# SAINTOIN

FRÈRES

**ORLÉANS,** *Maison fondée en 1760,* **ORLÉANS**

## Chocolat Saintoin
## Curaçao Saintoin

---

# LA BATAILLE

*JOURNAL POLITIQUE QUOTIDIEN A CINQ CENTIMES*

Le plus vivant, le plus Parisien des Journaux Républicains d'avant-garde

**Paraît le Matin à Paris.**

Rédacteur en chef : LISSAGARAY

*LA BATAILLE* publie tous les jours un article de LISSAGARAY, Nouvelles de la Dernière Heure, la Bourse, deux Feuilletons, des Correspondances des départements et un *COURRIER QUOTIDIEN DE L'E POSITION.*

*LA BATAILLE* est envoyé *Gratuitement*, pendant quinze jours titre d'essai, à tous les Comités républicains de Paris et des départemen qui en font la demande. Les demandes doivent porter le cachet ou le timbr du Comité républicain.

**ABONNEMENTS :**

PARIS ET DÉPARTEMENTS : Trois mois : **6** fr. — Six mois : **11** fr.
Un an : **20** fr.

*Adresser les mandats-poste à l'Administrateur de la BATAILLE,* 16, *rue du Croissant,*

**PARIS**

***On peut s'abonner dans tous les Bureaux de poste de France***

---

Médaille d'Or Exp. Int^le de Ph^cie Vienne 1883
RÉCOMPENSE DE **16,600** FR. A J. LAROCHE

**QUINA LAROCHE**
ÉLIXIR VINEUX

**ANÉMIE,** SANG PAUVRE,
MANQUE D'**APPÉTIT**
DIGESTIONS MAUVAISES
FORMATIONS DIFFICILES
RACHITISME
**FIÈVRES**
Convalescences de FIÈVRES

PARIS, 22 et 19, rue Drouot, et Ph^cies.

---

# MODES

LE MEILLEUR, LE PLUS BEAU ET LE MOINS CHER DES JOURNAUX DE MODES EST

## LA SAISON

JOURNAL ILLUSTRÉ DES DAMES
25, RUE DE LILLE, 25, A PARIS
*paraissant le 1^er et le 16 de chaque mois*

L'année entière contient environ **2000 magnifiques gravures noires** représentant les **dernières nouveautés en objets de toilette et petits ouvrages de dames,** avec un texte explicatif clair et précis, plus de **200 patrons en grandeur naturelle** et au moins **400 dessins de broderie.** L'édition de luxe donne, outre ces éléments, **36 belles gravures coloriées** dues aux premiers artistes.

Prix d'abonnement affranchissement compris :

| | un an | 6 mois | 3 mois |
|---|---|---|---|
| Édition ordinaire | 7 fr. | 4 fr. | 2 fr. 25 |
| Édition de luxe | 16 fr. | 8 fr. 50 | 4 fr. 50 |

Les abonnements partent du premier de chaque mois et sont payables d'avance.

*On s'abonne chez tous les libraires et aux bureaux de poste.*

Envoi gratuit de numéros spécimens sur demande affranchie adressée à l'Administration du Journal, 25, rue de Lille, à Paris.

---

# KEMMERICH

6 Diplômes d'honneur — 6 Médailles d'or

**L'EXTRAIT DE VIANDE KEMMERICH** dont l'emploi s'est généralisé partout doit son succès à sa qualité supérieure et à son prix modéré. **Le BOUILLON CONCENTRÉ KEMMERICH,** exclusivement préparé avec de la viande de bœuf, fournit *instantanément* un **Consommé excellent.**

EN VENTE CHEZ TOUS LES DROGUISTES ET ÉPICIERS

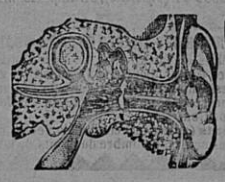
***Agent général pour la France : P. DUBOSC, PARIS***

---

# POMPES BROQUET

SPÉCIALES POUR VINS ET CIDRES. *191, rue Oberkampf, Paris.* Envoi franco à Catalogue.

---



# GUERISON DE LA SURDITÉ

Les **TYMPANS ARTIFICIELS,** brevetés, de **NICHOLSON,** guérissent ou soulagent la **Surdité,** quelle qu'en soit la cause. — *Les guérisons les plus remarquables ont été faites.* — Envoyer **25** centimes pour recevoir *franco* un livre de 80 pages, illustré, contenant les descriptions intéressantes des essais qui ont été faits pour guérir la **Surdité,** et aussi des lettres de recommandation de Docteurs, d'Avocats, d'Editeurs et autres hommes éminents qui ont été guéris par ces **TYMPANS** et les recommandent hautement. Nommer ce journal.

***Adresser J. H. NICHOLSON, 4, rue Drouot, PARIS***

---

*Impressions*
COMMERCIALES
ET DE LUXE

CIRCULAIRES
Têtes de Lettres
BROCHURES
Lettres de Mariage
DE NAISSANCE
**et de Décès**
PRIX-COURANT
ENVELOPPES

---

# IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

## AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse
IMPRIMÉS POUR MAIRIES
Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les
*Impressions Lithographiques*

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

---

*Impressions*
COMMERCIALES
ET DE LUXE

FACTURES
Livres à Souche
REGISTRES
Labeurs
PROSPECTUS
MANDATS
*Etiquettes en Couleurs*
VARIÉES

---

# LOUIS BRU

ARTICLES FUNÉRAIRE

**Couronnes et médaillons**
**articles de pêche et de chass**
**— grand assortiment de DRA**
**PEAUX et**
*Lanternes Vénitiennes*
**Parfumerie et vannerie**
**cravates — jouets d'enfants**
**articles de bureaux et d'éc**
**liers.**

*Sisteron, rue Droite*

---

Le Gérant — Vu pour la légalisation de signature ci-contre — Le Maire

© VILLE DE SISTERON